



PRÉVENTION DE  
LA RÉCIDIVE :  
UN KIT DE  
FORMATION POUR  
LES ACTEURS  
LOCAUX



### Prévention de la récidive : un kit de formation pour les acteurs locaux

Ce kit de formation a été produit par le Forum européen pour la sécurité urbaine (Efus) et les partenaires du projet FALPREV, qui a reçu un financement du programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie de la Commission européenne, sous-programme GRUNDTVIG pour l'apprentissage et l'éducation des adultes. Les auteurs principaux sont Nils Pagels, chercheur à Zoom e.V, Göttingen, Allemagne, et Mark Burton-Page, chargé de mission à l'Efus, France.

Cette publication reflète les vues de l'Efus. La Commission européenne ne peut être tenue responsable de son contenu ou de tout usage qui pourra être fait des informations qu'elle contient.

Elle est accessible en français, anglais, espagnol, allemand, italien et roumain à la page web suivante : <http://stop-reoffending.org/>

La reproduction est libre si elle est effectuée à des fins non commerciales et à condition que la source soit spécifiée.

Traduction : Nathalie Bourgeois

Design : [www.databaz.com](http://www.databaz.com)

Impression : Imprimerie Roques, Paris - February 2012

ISBN: 2-913181-39-2

EAN: 9782913181397

Dépôt légal : Février 2012

Publié par

European Forum for Urban Security

10, rue des Montiboeufs, 75020, Paris, France

Tel.: + 33 (0) 1 40 64 49 00

Fax.: + 33 (0) 1 40 64 49 10

[contact@efus.eu](mailto:contact@efus.eu)

[www.efus.eu](http://www.efus.eu)



**G** GÖTTINGEN  
STADT. DIE WISSEN SCHAFFT

leHavre

**Housing**  
Executive



**Prévention  
de la récidive :  
Un kit de formation  
pour les acteurs  
locaux**



# SOMMAIRE

p.6 **Avant-propos**

p.7 **Introduction**

p.9 **1. Diagnostic**

p.11 **2. Conception**

p.15 **3. Développement**

p.19 **4. Mise en place**

p.23 **5. Évaluation**

p.25 **Conclusion**

## Remerciements

*Ce kit de formation sur la prévention de la récidive pour les acteurs locaux est produit par l'Efus et a été financé principalement par la Commission européenne. Il n'aurait pas pu voir le jour sans les précieuses contributions des partenaires du consortium FALPREV. Nous les remercions pour le temps et l'énergie qu'ils ont consacrés à ce projet, pendant toute sa durée.*

**Nous remercions également :** Urte Böhm qui a brillamment initié ce projet de kit et Nathalie Bourgeois qui a révisé et réécrit le texte original.

## NOTE AUX LECTEURS :

Ce kit de formation est conçu pour être utilisé en parallèle à la plateforme E-learning (apprentissage à distance) : [www.efus.eu/stop-reoffending\\_module](http://www.efus.eu/stop-reoffending_module)

Vous y trouverez des ressources complémentaires afin de vous aider à élaborer vos propres sessions de formation : du matériel de formation ainsi que des exemples et des pratiques locales.

# Avant-propos / Une politique locale pour la prévention de la récidive

Depuis 25 ans, les villes membres du Forum européen pour la sécurité urbaine sont engagées dans la construction de politiques de sécurité holistiques et inclusives qui traitent de tous les aspects de la prévention. C'est ainsi que la réhabilitation des délinquants et la prévention de la récidive font partie intégrante de toute politique de sécurité locale. En effet, si les systèmes judiciaires étatiques sont à l'origine de la décision de sanctionner et de la mise en oeuvre de la sanction, les villes jouent un rôle important dans la mise en place d'alternatives fondées sur la communauté et dans le soutien aux anciens délinquants. Elles jouent également un rôle important lorsqu'il s'agit de répondre de façon équilibrée aux besoins de l'individu et de la communauté, des victimes et des délinquants.

Le Forum européen a récemment affirmé une série de principes directeurs en la matière, au travers de la résolution adoptée par son Comité exécutif<sup>1</sup>. Cette résolution reconnaît notamment "l'action fondamentale des villes, en lien avec la chaîne pénale, dans la recherche de solutions alternatives et pour la réinsertion des anciens détenus, un processus qui doit commencer dès l'arrestation et se poursuivre pendant l'incarcération et après la sortie".

Traduire ce principe en réalité sur le terrain demande de développer des partenariats ad-hoc. En effet, il existe un fossé important entre la prison et la ville et il n'est possible d'y remédier qu'au travers d'une approche globale qui mobilise un large éventail d'acteurs. Mais à l'heure où les équipes et les budgets sont réduits, les acteurs locaux qui participent au processus de réinsertion et de réhabilitation ont tendance à se concentrer sur leurs fonctions principales. La coopération doit ainsi surmonter l'obstacle du manque de ressources, mais aussi celui du manque de compréhension entre des acteurs locaux qui viennent d'organisations très différentes.

Conformément à la mission de l'Efus qui est de soutenir l'action locale, notamment grâce à des outils et des méthodologies adéquats, les autorités locales et les experts qui ont participé au projet FALPREV ont développé une méthodologie spécifiquement adaptée à la prévention de la récidive. C'est cette méthodologie que nous présentons dans cette publication ainsi que sur la plateforme en ligne.

Dans ce sens, la création de sessions de formation pour les acteurs locaux devient un outil du travail en partenariat, un outil qui permet de donner un meilleur service et, *in fine*, de prévenir la récidive. En effet, la mise en place de formations sur la prévention de la récidive permettra de renforcer les synergies entre les partenaires locaux, d'accroître leurs connaissances et de renforcer les mécanismes de coopération formelle et informelle.

Nous espérons que cette publication ainsi que la plateforme en ligne qui l'accompagne vous seront utiles. Nous vous invitons à nous faire part de vos réactions afin de poursuivre notre travail commun pour la prévention de la récidive à l'échelle locale.

**Elizabeth Johnston**  
Déléguée générale  
Efus

---

1. Résolution adoptée par le Comité exécutif du Forum européen pour la sécurité urbaine lors de sa réunion à Nantes, les 13 et 14 octobre 2011.

# Introduction

## Etablir des passerelles entre la prison et le monde extérieur

L'idée de ce kit de formation vient des besoins exprimés par les acteurs locaux de divers pays européens qui travaillent sur la prévention de la récidive, en particulier ceux qui sont confrontés au défi d'aider les anciens prisonniers à réintégrer leur communauté et la société. En effet, le processus qui mène de la vie en prison à la vie "dehors" est difficile. Au moment de leur libération, les prisonniers sont confrontés à une série de problèmes qui affectent leur capacité à devenir des citoyens respectueux de la Loi : trouver un travail, un logement, (r)établir un réseau de relations sociales, avoir accès à la santé.

Le taux élevé de récidive en Europe a un coût important pour la société. L'une des missions principales de nos systèmes judiciaires est justement de réduire le risque de récidive et donc ce coût élevé. Dans ce domaine, les acteurs locaux et les collectivités locales qui interviennent dans le domaine de la sécurité sont concernés au premier chef. Pour garantir la meilleure réinsertion possible, il est essentiel que les services locaux des institutions nationales ainsi que les administrations locales et les organismes de la société civile qui fournissent des services travaillent ensemble de façon concertée et transversale.

Notamment, les autorités locales, qui ont pour mission de préserver la cohésion sociale et la paix dans leurs communautés, peuvent initier et/ou soutenir des initiatives locales destinées à prévenir la récidive. Quelles sont ces stratégies ? Comment les mettre en place et les évaluer ?

## Elaborer des stratégies innovantes pour la prévention de la récidive

Ces questions ont amené le Forum européen pour la sécurité urbaine (Efus) à mettre en place et animer, de 2007 à 2009, un groupe de travail composé de cinq villes européennes - Brasov (Roumanie), Göttingen (Allemagne), Le Havre (France), Opava (République tchèque) et Valence (Espagne) - ainsi que l'Institut de recherche et de formation de Turin (Italie). Ils ont travaillé ensemble au projet **SIPREV**, qui a reçu un soutien financier de la Commission européenne, dont l'objectif était de recenser, mettre en place et évaluer des "stratégies innovantes pour la prévention de la récidive". Le projet a identifié des pratiques intéressantes<sup>2</sup> avec pour critère de sélection celles qui ont le plus d'impact sur la vie des anciens prisonniers.

Vous trouverez plus d'informations sur ces stratégies sur la plateforme E-learning.

Le parcours vers l'intégration ne commence pas le jour où un prisonnier est libéré mais le jour où il est détenu. Une approche globale et coordonnée de la prévention de la récidive doit prendre en compte les besoins individuels des détenus dans les domaines du logement, de l'emploi, de la formation, de l'accès à la santé -notamment si la personne a un passé d'addiction à la drogue-, des relations familiales et sociales et d'autres éléments importants comme la gestion des finances personnelles.

Ces actions doivent être mises en place en fonction de chaque cas individuel. Elles doivent aussi être adaptées au contexte local spécifique tout en étant intégrées à une approche coordonnée. Il est certain qu'une démarche de ce type requiert d'importants moyens financiers et humains, mais c'est aussi celle qui est la plus prometteuse en matière de prévention de la récidive.

Pour mettre en place une telle approche, il est nécessaire que les acteurs locaux travaillent de façon coordonnée au sein d'un partenariat. Mais pour mettre en place un tel partenariat et le faire fonctionner, il convient de se mettre d'accord sur la nature du problème à traiter et d'avoir un engagement commun. Il est aussi important de savoir qui travaille dans les différents services ou domaines concernés et de comprendre comment sont organisées les structures d'où proviennent les différents partenaires.

## Former les acteurs locaux à la prévention de la récidive

C'est pourquoi l'Efus a lancé avec les mêmes partenaires - hormis la ville d'Opava, remplacée par l'Agence du logement social d'Irlande du Nord ou NIHE selon le sigle en anglais, basée à Belfast - un deuxième projet (2010-2012) intitulé FALPREV, ce qui signifie "Formation des acteurs locaux à la prévention de la récidive". Vingt-quatre sessions de formation ont été organisées en fonction des contextes et des besoins de chaque partenaire, puis testées.

Ce kit de formation a été conçu à partir des expériences des sessions de formation à Belfast, Brasov, Göttingen, Le Havre, Turin et Valence. Son objet n'est pas de recommander un modèle unique de formation, parce que ce ne serait pas adapté aux réalités locales.

- Par exemple, certaines régions ou municipalités ont déjà établi des partenariats pour la prévention

2. Voir la publication *Stratégies innovantes pour la prévention de la récidive, Pratiques et recommandations pour les acteurs locaux*, publiée par l'Efus - novembre 2009.

de la récidive et les acteurs locaux sont suffisamment “équipés” pour faire face aux défis quotidiens. Ce n’est pas le cas d’autres régions ou municipalités où le partenariat doit être construit.

- Dans certaines villes, la coopération entre l’autorité locale, le système judiciaire, la prison et les ONG et associations fonctionne bien, alors que dans d’autres, elle doit être renforcée.

- Dans certaines localités, il existe de bons systèmes qui permettent de donner accès au logement aux détenus récemment libérés, mais en revanche, peu d’aides à la recherche d’emploi. Dans d’autres localités, c’est l’inverse. Et dans d’autres, il n’existe aucune initiative qui favorise la réinsertion des anciens détenus.

- Il existe aussi de grandes différences dans les types de système mis en place pour offrir un soutien personnalisé après la libération de prison. Dans certaines villes, cette aide est disponible à la prison et elle est maintenue après la sortie de prison. Dans d’autres, il n’existe aucun schéma similaire.

En tout état de cause, le partenariat local doit être mené par une organisation susceptible de rassembler les différents acteurs. Dans notre projet, c’était le cas pour trois villes (Le Havre, Conseil de Brasov et municipalité de Göttingen), deux institutions locales (la police locale de Valence et l’agence du logement d’Irlande du Nord) ainsi que l’institut de recherche et de formation de Turin. Pour des raisons différentes liées aux contextes locaux, ces organisations étaient les mieux à même de créer, consolider, renforcer et développer des partenariats pour la prévention de la récidive. Elles étaient aussi les mieux placées pour donner des sessions de formation.

## **Construire un programme de formation en cinq étapes - Le modèle ADDIE**

Nous aborderons dans les prochains chapitres les phases de planification et de réalisation des sessions de formation. Ce kit de formation est structuré sur un modèle de développement de système très simple et très efficace baptisé ADDIE. Ce sigle signifie, en anglais, Assessment (diagnostic), Design (conception), Development (développement), Implementation (mise en place) et Evaluation (évaluation).

Le modèle ADDIE peut s’appliquer facilement à la conception de formations dans le domaine de la prévention de la récidive. On peut utiliser ses cinq phases pour concevoir, mettre en place et évaluer des cours. Ces phases sont “séquentielles mais aussi itératives”<sup>3</sup>. Ceci signifie que l’on commence par la première phase puis que l’on continue avec les phases suivantes mais aussi que l’on peut faire une pause en cours de route pour intégrer toute nouvelle information qui peut être utile pour une phase antérieure. Concrètement, cela veut dire que lorsque vous préparez une formation en plusieurs sessions, il est important de prendre le temps d’examiner si les objectifs définis précédemment sont toujours valides ou bien s’il convient de changer vos a-priori.

Nous donnerons plus d’information dans les chapitres suivants sur comment utiliser cette méthode.

---

3. Voir Molenda, 2003.

# 1

## DIAGNOSTIC

Les principales questions de la phase de diagnostic sont :

- **Qui sont les bénéficiaires potentiels de la formation ?**
- **Qu'ont-ils besoin de savoir pour mieux accomplir leur travail quotidien ?**

Dans notre domaine spécifique -la prévention de la récidive- il faut poser une autre question avant de planifier le programme de formation :

- **Quelle est la situation de votre partenariat local ?**
- **Il faut en effet répondre à cette question pour définir le public cible et fixer les objectifs de la formation.**

Vous pouvez vous demander les choses suivantes :

- **Est-ce que votre collectivité locale dispose déjà d'un partenariat qui travaille sur les questions de prévention de la récidive ?**
- **Ce partenariat inclut-il tous les acteurs qui devraient participer, selon vous ?**
- **Est-ce que tous les partenaires partagent les mêmes positions sur ce qui doit être traité ou amélioré en priorité ?**
- **Sont-ils engagés dans une approche commune de la prévention ?**

Ce diagnostic peut être inclus dans votre système d'audit local de sécurité. Vous pouvez trouver des recommandations sur les méthodes pour auditer le sujet des "délinquants et de leur intégration" dans le *Guide sur les diagnostics locaux de sécurité*<sup>4</sup>. Vous pouvez aussi trouver des conseils sur comment monter un partenariat local dans la publication *Stratégies innovantes pour la prévention de la récidive*<sup>5</sup>.

Certaines des villes partenaires du projet FALPREV n'avaient pas de partenariat existant, dans le sens décrit plus haut, et ont donc dû tout d'abord en établir un. D'autres se sont efforcées d'adopter de nouvelles approches au sein de leur partenariat. D'autres encore ont imparti des formations auprès de certains groupes cibles. Voici l'exemple du diagnostic établi par deux partenaires.

### ↳ **Belfast**

Des organisations comme NIACRO (l'association d'Irlande du Nord pour le suivi et la réintégration des délinquants) travaillent depuis plusieurs dizaines d'années avec d'anciens détenus et identifient les programmes qui permettent de répondre à leurs besoins individuels. Mais avant le projet FALPREV, il n'existait pas à Belfast de partenariat large sur ce thème. La première phase du projet a ainsi permis la création d'un partenariat RIO (ce sigle, en anglais, signifie "ré-intégration des délinquants") comprenant des représentants de tous les acteurs impliqués, dont le système pénitentiaire et un large éventail de groupes communautaires et volontaires qui n'avaient pas, jusque là, été inclus dans les échanges formels.

Sur la base des expériences locales, l'équipe de Belfast a conclu qu'il était nécessaire d'avoir un engagement commun envers une approche au cas par cas qui serait au coeur du schéma RIO. Pour ce faire, il était nécessaire que chacun des membres de RIO acquière une connaissance plus profonde des méthodes de travail des différents partenaires. On a également établi un diagnostic des besoins collectifs, fondé sur l'expérience et les connaissances des fournisseurs de services. Ensuite, on a établi un programme de formation dont les objectifs étaient :

4. 2007, *Guide des diagnostics locaux de sécurité*, publication Efus, voir extrait sur la plateforme E-learning.

5. 2009, *Stratégies innovantes pour la prévention de la récidive*, publication Efus.

- D’apporter à chaque partenaire une meilleure compréhension du rôle des autres partenaires et de leurs responsabilités dans le soutien à la réintégration. Les partenaires en question venaient de tous les secteurs représentés : Justice, services statutaires, volontaires et communautaires.
- De rompre les barrières (essentiellement dûes au manque de communication) entre les agences de justice criminelle et les fournisseurs de services, afin d’améliorer les performances. En particulier, des magistrats ont participé aux sessions de formation afin de donner aux partenaires une meilleure connaissance de la Justice et de favoriser le dialogue.
- D’organiser des visites pour le groupe cible à la prison pour jeunes Hydebank de Belfast, ce qui n’avait jamais été fait, ainsi qu’auprès d’autres institutions comme le Service de Police d’Irlande du Nord et le Comité de Probation (Probation Board) d’Irlande du Nord.

*Vous trouverez plus d’informations sur le schéma RIO et l’expérience de Belfast sur la plateforme E-learning : module 2 “Travailler avec des acteurs spécifiques”.*

## ↳ **Brasov**

La ville de Brasov a commencé à construire un partenariat pour la prévention de la récidive lors du projet SIPREV (“Stratégies innovantes pour la prévention de la récidive”) en 2008. Les objectifs étaient d’améliorer la qualité de l’accueil des prisonniers, leur intégration à la vie de la prison et les conditions de vie dans la prison. Il s’agissait également d’améliorer les relations entre les prisonniers et le réseau de services, ainsi que les autres acteurs. Toutes ces mesures avaient pour but de combattre la récidive et de préparer les détenus à leur libération.

Trois objectifs spécifiques ont été fixés pour la période 2010-2011 :

- élargir le partenariat au service de probation,
- développer et renforcer la culture de partenariat à Brasov,
- trouver les moyens de mieux soutenir les détenus récemment libérés pour leur réintégration dans la société, notamment

dans les domaines suivants : les motiver, renforcer leur sens de la responsabilité et les soutenir dans un certain nombre de situations spécifiques comme obtenir des papiers, chercher un logement, obtenir une qualification professionnelle et trouver un emploi.

La ville de Brasov a établi un diagnostic des besoins de ses partenaires sur la base de ces objectifs. La conclusion était que les futurs participants à la formation auraient besoin d’informations sur la façon dont d’autres partenariats, ailleurs en Europe, répondent à de tels objectifs. Le diagnostic a aussi établi que les partenaires avaient besoin de partager leurs connaissances et leur compréhension de ce qui était déjà en place à Brasov et de réfléchir ensemble à de nouvelles idées et actions. Le diagnostic a aussi donné lieu à l’idée d’établir des entreprises sociales dans la prison afin de donner du travail aux détenus et donc d’améliorer leur employabilité à la sortie.

Enfin, une autre idée qui a émergé à cette étape était le besoin de connaître les méthodes d’évaluation utilisées dans d’autres domaines afin de mieux analyser les pratiques menées à Brasov et d’utiliser cette évaluation pour démontrer la valeur de la coopération.

*Pour plus d’informations sur l’expérience de Brasov, voir plateforme E-learning : module 1 “Construire des partenariats”.*

Si votre situation est similaire, de telles pratiques peuvent apporter une réponse à la question principale de la première phase de diagnostic du modèle ADDIE. Afin de monter un partenariat (comme à Belfast) ou de le renforcer (comme à Brasov) et de travailler de façon plus efficace, vous devez définir précisément le public cible de votre formation et évaluer de quoi il a besoin pour travailler mieux et de façon plus efficiente. Il est important de mener le diagnostic aussi précisément que possible. Sinon, la conception et la mise en place du programme de formation pourraient ne pas correspondre aux besoins et à la situation des partenaires locaux, et donc ne pas donner les fruits escomptés.

Il y a plusieurs façons de mener ce diagnostic; cela dépend de la situation spécifique de votre ville. Vous pouvez organiser des rencontres avec tous les partenaires (comme lors de la première phase du groupe de travail RIO à Belfast), ou bien mener des entretiens avec chacun des acteurs pour mesurer leurs besoins. Dans le projet FALPREV, la plupart des partenaires ont utilisé un questionnaire qui comprenait des questions sur la situation dans la prison locale, les services offerts aux détenus et les activités déjà en place pour préparer la sortie de prison.

*Vous trouverez ce questionnaire sur la plateforme E-learning.*

## 2

## CONCEPTION

Une fois que vous avez déterminé quelle est votre audience cible, mesuré ses besoins et défini les objectifs du programme, la phase suivante consiste à concevoir la formation.

→ **Quel format allez-vous donner à votre programme de formation ?**

C'est la question centrale de la deuxième phase. Avant de préparer le programme détaillé, il vous faudra prendre un certain nombre de décisions d'ordre général. Par exemple si la formation sera impartie en une fois ou à travers plusieurs modules, lors de différentes sessions. Il faudra aussi décider quelle sera la longueur moyenne d'un module.

A ce stade, vous devez prendre en compte deux facteurs :

- les besoins de votre groupe cible (que vous avez déterminés préalablement),
- les objectifs que vous avez définis.

Le temps nécessaire dépend des objectifs de la formation. Par exemple si votre objectif est d'établir un nouveau partenariat, vous aurez besoin de présenter différents modèles de partenariats et d'approches et vous aurez donc besoin de davantage de temps que si votre objectif est de donner des informations sur les différents membres du partenariat et leur travail. Vous aurez aussi besoin de temps si votre objectif est de développer de nouvelles approches communes au sein d'un partenariat existant. Dans ce cas, vous pourriez avoir besoin d'une série de sessions de deux jours. En revanche, si votre objectif est de donner des informations générales sur un seul thème, une seule session de deux à quatre heures suffira.

↳ **Turin**

Turin dispose d'un réseau rassemblant plusieurs acteurs qui travaillent sur la prévention de la récidive.

Il y a également des approches distinctes en ce qui concerne le soutien aux anciens détenus pour le logement, la formation professionnelle, l'accès à l'emploi, à la santé etc. Malgré cela, il existait à Turin le besoin de mieux comprendre comment travaillent les différentes organisations et en particulier comment les éducateurs de la prison peuvent soutenir les organisations extérieures et vice-versa. De plus, les acteurs locaux à Turin étaient (et sont toujours) confrontés à une situation de réduction budgétaire, à un taux élevé d'incarcérations et à la surpopulation carcérale.

La SRF (Società da Ricerca e Formazione ou Société pour la Recherche et la Formation) a intitulé son programme de formation "Appliquer les techniques de triage aux problèmes sociaux". L'objectif était d'enseigner aux participants à utiliser au mieux des ressources limitées en sélectionnant les détenus susceptibles de bénéficier des programmes de soutien, soit parce qu'ils en ont le plus besoin, soit parce qu'ils présentent les meilleures chances de réinsertion à la sortie. La formation était destinée à accroître les compétences du personnel de la prison pour lui permettre, grâce à son expérience quotidienne et avec l'aide d'intervenants externes, de mieux négocier, mettre en place et tester le procédé de sélection des prisonniers désignés comme éligibles pour les programmes d'insertion sociale. Il s'agissait aussi d'aider le personnel à mieux utiliser des ressources limitées.

Les ressources ont été allouées à quatre domaines distincts:

- l'intégration dans les programmes de travail au sein de la prison,
- l'intégration aux systèmes donnant accès aux mesures alternatives,

- les systèmes de soutien lors de la sortie de prison pour les personnes n'ayant pu bénéficier de mesures alternatives,
- l'intégration des immigrants illégaux à un programme de rapatriement assisté.

Pendant la phase de conception du programme de formation, les partenaires italiens ont remarqué que plusieurs participants de différentes organisations disposaient de peu de temps. Cette phase a aussi révélé un besoin d'avoir plus d'informations sur les différents domaines de travail et aussi un besoin de temps pour discuter et développer de nouvelles idées.

Ils ont donc décidé d'organiser un programme composé de huit sessions de quatre heures. Le groupe a été divisé en deux et donc toutes les sessions ont été conduites deux fois, à part les sessions d'introduction et de conclusion qui ont été données pour l'ensemble du groupe.

*Pour plus d'informations sur l'expérience de Turin, voir la plateforme E-learning : module 3 "Mettre en place des actions spécifiques".*

La conception des sessions de formation doit être adaptée aux besoins du groupe cible. Par exemple, il sera sans doute nécessaire de prévoir des sessions plus courtes si les participants occupent des postes élevés dans la hiérarchie de leur institution ou administration. La concision est très importante lorsqu'il s'agit d'impliquer des hauts cadres. Il se peut même que vous soyez amené à prévoir que les hauts cadres participent seulement au début de la session, tandis que les autres participants assistent à la totalité.

## ↳ Valence

La police locale de Valence (PLV) a conçu un programme de formation avec l'objectif d'apporter des solutions locales à des problèmes globaux, en coopération avec les acteurs locaux tels que les autorités pénitentiaires, la Justice, l'Education et d'autres services. Il a été décidé de se concentrer sur les ex-prisonniers et notamment ceux qui avaient été condamnés à purger une partie de leur peine sous forme de travaux d'intérêt général, leur réintégration à la communauté étant suivie par les services sociaux de la prison et des agents de la police locale. L'autre groupe de travail était dédié aux jeunes, notamment

ceux qui ont déjà commis une infraction. L'objectif était de renforcer la prévention tertiaire afin d'éviter la récidive, y compris chez les jeunes qui n'ont pas été condamnés à une peine de prison, comme par exemple ceux qui ont commis une infraction au code de la route, un acte de vandalisme ou toute autre infraction mineure. Deux séries de formation ont été données. La première était destinée aux seuls policiers avec pour objectif de "former les policiers à la prévention de la récidive". Vingt-cinq participants étaient invités, une majorité d'officiers de haut rang (la PLV est une grande institution -1.700 employés- avec de nombreuses fonctions et de larges domaines de compétences). La deuxième session était dirigée vers les policiers de quartier et l'objectif était de former de futurs formateurs.

Une autre session intitulée "Concevoir des programmes efficaces pour la prévention de la récidive et de la violence chez les jeunes" a rassemblé un public plus large (214 participants). Cette session interdisciplinaire était destinée à tous les acteurs locaux impliqués dans la prévention de la récidive et était centrée sur la conception d'activités susceptibles de donner des résultats ainsi que sur l'acquisition de savoir-faire en matière de prévention de la délinquance.

La durée de l'ensemble de ce programme était de 40 heures : 16 pour les officiers et 24 pour le public plus large. Le programme a été divisé en quatre sessions de deux jours (deux sessions par groupe). Les cours étaient impartis par des spécialistes dans les divers domaines abordés, notamment des experts européens, des travailleurs sociaux, des criminologues etc. Le programme comprenait des présentations des actions de prévention de la PLV dans les quartiers et de ses programmes de médiation. Il était notamment centré sur les programmes de "travaux au bénéfice de la communauté". Enfin, un cours interdisciplinaire en ligne a été créé pour la plateforme E-learning Webpol de la police locale de Valence.<sup>6</sup>

*Pour plus d'informations sur l'expérience de Valence, voir plateforme E-learning : module 2 "Travailler avec des acteurs spécifiques".*

6. WebPOL est l'outil de la plateforme E-learning utilisé par la police locale de Valence.

Le tableau ci-dessous montre comment les partenaires FALPREV ont conçu leur formation en fonction des besoins précédemment identifiés.

Partenaire	Besoins	Format
<b>Belfast</b>	<p>Susciter l'adhésion à l'approche par cas du programme RIO.</p> <p>.....</p> <p>Favoriser l'engagement de certains partenaires en particulier.</p> <p>.....</p> <p>Mieux comprendre les rôles et responsabilités de chaque partenaire.</p>	<p>Quatre sessions d'une demi-journée pour présenter l'approche et mieux connaître le travail des différents partenaires.</p> <p>.....</p> <p>Une session finale pour résumer les expériences et débattre des prochaines étapes.</p>
<b>Brasov</b>	<p>Elargir le partenariat, développer et renforcer la culture de partenariat à Brasov.</p> <p>.....</p> <p>Réfléchir aux moyens d'améliorer l'aide aux détenus récemment libérés pour qu'ils réintègrent la société, en particulier en les aidant à améliorer leurs qualifications professionnelles (travail au sein de la prison).</p>	<p>Une série de quatre sessions de formation de deux jours chacune.</p>
<b>Göttingen</b>	<p>Apporter des connaissances sur différentes approches de travail et présenter de nouvelles approches.</p> <p>.....</p> <p>Identifier les obstacles à la coopération.</p>	<p>Quatre sessions d'une journée chacune avec différents groupes cibles.</p>
<b>Le Havre</b>	<p>Maintenir et renforcer le partenariat local existant.</p> <p>.....</p> <p>Sensibiliser les institutions.</p> <p>.....</p> <p>Obtenir des informations sur les approches développées dans d'autres villes.</p> <p>.....</p> <p>Améliorer l'assistance au logement, à la santé et à l'intégration professionnelle.</p>	<p>Une série de quatre sessions de formation de deux jours chacune.</p>
<b>Turin</b>	<p>Mieux comprendre comment les organisations à l'intérieur et à l'extérieur de la prison peuvent mieux travailler ensemble.</p> <p>.....</p> <p>Améliorer l'utilisation des ressources dans un contexte de réduction budgétaire, taux élevé d'incarcération et surpopulation carcérale.</p>	<p>Une série de huit sessions de formation de quatre heures chacune, ciblées sur deux groupes de participants. Les deux groupes étaient rassemblés pour la première session d'introduction et la dernière.</p>
<b>Valence</b>	<p>Sensibiliser les policiers à l'efficacité de la prévention pour éviter la récidive.</p> <p>.....</p> <p>Former les policiers et autres acteurs à la conception d'activités susceptibles d'avoir un impact réel et leur donner des compétences en matière de prévention de la récidive.</p>	<p>Deux programmes de formation adaptés aux besoins de deux groupes cibles distincts.</p> <p>.....</p> <p>40 heures de formation.</p> <p>.....</p> <p>Le programme était divisé en quatre sessions de deux jours chacune, deux sessions par groupe cible.</p>



## 3

## DÉVELOPPEMENT

Une fois que vous avez décidé quels étaient les objectifs et le format du programme de formation, vous pouvez commencer à développer le contenu. Selon le modèle ADDIE, la question à cette étape est :

- **Quel est le contenu et quelles sont les méthodes d'enseignement les plus adéquats pour que la formation réponde aux objectifs et corresponde au format préalablement déterminés ?**

Cette question amène à poser d'autres questions :

- **Quel contenu correspond aux objectifs fixés précédemment ?**
- **Quelle méthode d'enseignement est la mieux adaptée à votre groupe cible, étant donné vos objectifs ?**
  - Choisissez-vous une méthode participative ou bien des cours plus traditionnels ?
  - De quel matériel de travail aurez-vous besoin, en fonction de la méthode choisie ?
  - Comment allez-vous présenter le contenu (power point ? visite de terrain ? matériel imprimé ?)
- **Avez-vous besoin d'experts extérieurs pour certains thèmes ?**
  - Si oui, avez-vous accès à ces experts au travers de votre partenariat ou devrez-vous contacter des personnes à l'extérieur ?
  - Y a-t-il un budget pour payer les honoraires des experts ?
- **Aurez-vous besoin d'un animateur ?**

Le plus probable est que les participants proviennent de :

- la ville ou collectivité territoriale : services de sécurité et de prévention, services sociaux,
- institutions : Justice et système pénitentiaire, police,
- ONG et associations : actives dans les domaines de la santé, du logement, des relations familiales...

Il s'agit d'une audience diversifiée, avec des personnes habituées à travailler et apprendre dans des environnements différents. Il est important que le programme de formation corresponde bien aux besoins et aux attentes de chacun des participants.

L'expérience du projet FALPREV a montré qu'il est important de permettre à tous les participants de présenter leur approche de travail et de la discuter en groupe. L'un des aspects les plus positifs de ces sessions est qu'elles permettent à tous les participants de mieux se comprendre les uns les autres. Ceci a à son tour un effet très positif sur le partenariat lui-même. C'est donc quelque chose à garder à l'esprit lors de chaque session.

Si, comme à Brasov, votre objectif est d'élargir et de consolider un partenariat existant, il vous faudra tout d'abord convaincre les participants que c'est une bonne idée. Vous aurez donc besoin de temps suffisant pour présenter l'idée principale et expliquer ce que signifie travailler en partenariat et quels bénéfices cela peut apporter. Dans ce cas, il est très utile d'avoir des experts qui travaillent déjà dans des villes où des partenariats sont en place depuis longtemps. Ces experts seront probablement plus convaincants que vous parce qu'ils peuvent répondre aux questions avec des exemples concrets. Cette option peut générer un surcoût mais elle vaut la peine.

Une fois que tout le monde est d'accord sur le but principal, vous aurez besoin d'un peu de temps pour discuter et chercher les moyens d'atteindre cet objectif. A cette étape, la personne qui dirige la formation doit prévoir toutes les questions auxquelles il faudra répondre pour avancer. (Cette personne peut venir de l'organisme qui a préparé la formation ou bien être un animateur externe). Elle doit aussi proposer une méthode de réalisation des différentes sessions.

## ↳ Le Havre

Comme à Brasov, la création d'un réseau local pour la prévention de la récidive au Havre avait été l'objectif du précédent projet, SIPREV. Lors du deuxième projet, auquel Le Havre participait également, un certain nombre de besoins ont été identifiés au sein du partenariat local : continuer à travailler en réseau (créer une culture du partenariat), sensibiliser un certain nombre d'institutions et améliorer les services en matière de logement, d'accès à la santé et d'intégration professionnelle. Quatre sessions de formation de deux jours chacune ont eu lieu.

La première était consacrée au travail en réseau et à la culture de partenariat : les différents organismes qui composent le partenariat local se sont présentés et ont expliqué leur méthode de travail et leurs difficultés. Les participants ont également vu un film et passé une bonne partie de la session à échanger et discuter.

Lors de la deuxième session, un expert étranger a présenté son expérience, notamment en ce qui concerne le logement après la sortie de prison. D'autres experts sont aussi intervenus, certains de la région du Havre et d'autres intervenant à l'échelle nationale. Ces échanges ont permis de comparer la situation au Havre et dans d'autres régions et pays et de débattre sur les moyens de renforcer le niveau local.

La structure de la troisième session était similaire (expert extérieur, discussion sur la situation au Havre et recherche de nouvelles idées) mais le contenu était cette fois centré sur la nécessité de recueillir des informations précises sur la population carcérale pour améliorer la qualité des services, en particulier dans le domaine de la santé.

La quatrième session était également organisée autour d'experts et de discussions. L'objectif était d'apporter des outils aux participants pour les aider à améliorer la prise en charge du public (définition des addictions, effets sur le comportement, les outils de la relation d'aide...). Les violences conjugales ont également été abordées. Pendant cette session, les participants ont défini un programme d'action pour traiter les différents sujets qui avaient été abordés précédemment.

*Pour plus d'informations sur l'expérience du Havre, voir la plateforme E-learning : module 3 "Travailler avec des acteurs spécifiques".*

Si votre objectif est de traiter un problème spécifique, comme par exemple améliorer l'aide apportée aux détenus récemment libérés dans leur recherche de logement, vous avez différentes options possible. Vous pouvez organiser une session de formation si tout le monde est d'accord sur le fait qu'il s'agit d'une question à améliorer et si les participants ont déjà des idées pour ce faire. En utilisant certaines méthodes didactiques, le groupe peut déterminer ce qui doit être changé en priorité et quelles solutions pratiques peuvent être appliquées. Dans ce cas, vous n'aurez pas besoin d'expert extérieur à condition qu'il y ait une personne capable de diriger la session et de guider les participants vers une solution du problème.

Le diagnostic peut donner lieu à une autre situation où il n'existe pas de consensus entre les participants sur le besoin d'améliorer l'accès au logement, même si l'autorité locale a la volonté de traiter cette question. Certains partenaires peuvent penser qu'il ne s'agit pas d'un sujet prioritaire. D'autres encore ne l'ont peut-être jamais abordé. Dans ce cas, un autre type de formation est nécessaire.

Premièrement, il faudra présenter le diagnostic selon lequel "nous devons améliorer l'accès au logement". Puis il faudra présenter les solutions mises en place dans d'autres villes et les comparer avec la situation locale. Ensuite, il conviendra d'organiser un débat pour aboutir à un consensus sur les premières mesures à mettre en place pour améliorer l'accès au logement après la prison.

Si l'objectif général est le renforcement des capacités, il existe d'autres options comme par exemple une série de sessions d'information, avec ou sans expert, complétées par des sessions pratiques pour tester des méthodes et approches que votre partenariat local pourrait adopter.

Hormis le contenu de la formation et les questions méthodologiques, il faut aussi prendre en compte les questions d'ordre pratique comme le choix du lieu de réunion et les équipements nécessaires. Ces aspects matériels ont aussi un impact important sur la qualité de la formation.

### Fixer une date

Il a fallu près de quatre mois à certains des partenaires du projet FALPREV pour fixer une date pour leur formation. Auparavant, il a fallu contacter individuellement tous les participants. Ceci montre qu'en général, il vaut mieux désigner une personne responsable d'organiser le planning, pour être certain que tout le monde assistera à la formation. Si vous n'arrivez pas à trouver une date qui convienne à tout le monde, vous pouvez aussi intégrer la formation à une réunion régulière déjà programmée, à laquelle assiste votre groupe cible.

## ↳ Göttingen

A Göttingen, il a été décidé de réaliser quatre sessions d'une journée chacune.

La deuxième session a eu lieu lors de la Journée de la Justice juvénile en Basse-Saxe, qui est consacrée à des échanges entre tous les services en charge de la protection juvénile. Cette session a permis d'analyser la coopération entre les services de protection légale juvénile et les ONG, en particulier en ce qui concerne les jeunes condamnés à des peines d'intérêt général. L'objectif était de discuter d'un nouveau modèle de "coaching" individuel pour les jeunes récemment libérés.

Les débats étaient centrés sur la question : "Qui doit intervenir maintenant ?" Cela peut paraître une question facile, mais la réponse est difficile parce qu'il y a de nombreuses étapes sur le chemin qu'accomplit un jeune délinquant entre la prison et l'extérieur. Cette question a amené les participants à débattre sur comment mieux travailler en partenariat.

*Pour plus d'informations sur l'expérience de Göttingen, voir plateforme E-learning : module 3 "Mettre en place des actions spécifiques".*

### Lieu de réunion et équipements

N'oubliez pas que le succès de la formation dépend aussi de l'atmosphère que vous aurez su créer. Les participants sont plus ouverts et actifs s'ils sont dans un environnement confortable. Il faut donc veiller à la qualité du lieu de réunion, au nombre de pauses et aux repas.



## 4

## MISE EN PLACE

Dans cette phase de mise en place, tous les plans développés pendant les trois premières phases sont mis à exécution. Mais il faut bien garder à l'esprit qu'il est rare que les choses se passent exactement comme prévu ! L'équipe qui donne la formation, les intervenants et les animateurs doivent donc être flexibles afin de garantir que les objectifs soient atteints.

Pour illustrer cette phase, nous avons pris pour exemple les formations réalisées par les partenaires FALPREV à Belfast (Irlande du Nord) et Turin (Italie). Vous trouverez d'autres exemples sur la plateforme en ligne.

↳ **Belfast**

Besoins	Format
Susciter l'adhésion à l'approche par cas du programme RIO.	Quatre sessions d'une demi-journée pour présenter l'approche et mieux connaître le travail des différents partenaires.
Favoriser l'engagement de certains partenaires en particulier.	Une session finale pour résumer les expériences et débattre des étapes suivantes.
Mieux comprendre les rôles et responsabilités de chaque partenaires.	

Au moment de la mise en place de la formation à Belfast, le réseau coordonné par NIACRO (l'association d'Irlande du Nord pour le suivi et la réintégration des délinquants) était en train d'établir le projet RIO (ré-intégration des délinquants), dont l'objectif est de prévenir la récidive chez les jeunes récidivistes libérés de prison sans soutien statutaire. L'approche de RIO est de maximiser les ressources existantes dans la prison et au sein de la communauté et de renforcer et d'améliorer la coopération entre les différents intervenants afin d'offrir aux individus un soutien plus intégré et holistique. Le réseau de Belfast comprend 29 partenaires.

**Cinq sessions de formation** ont été conçues et mises en place : quatre étaient consacrées à une présentation détaillée de l'approche RIO et aux échanges entre participants. La dernière a permis de synthétiser les expériences et de débattre autour des nouvelles étapes.

**Lors de la première session**, on a présenté l'approche RIO, le concept et les objectifs. Il s'agissait d'encourager les participants à adopter cette approche. Chacun des partenaires a été informé de la contribution qu'il pourrait apporter au projet RIO.

**Dans la seconde session**, quatre intervenants ont expliqué les différents domaines de travail. Un juge de district a présenté le système judiciaire et expliqué comment les délits sont traités par différents tribunaux, quel est leur domaine de compétence et quels sont les problèmes les plus courants auxquels font face les délinquants. Le directeur de zone (Area Manager) du Comité de Probation (Probation Board) d'Irlande du Nord a expliqué le rôle de son institution et comment et quand on peut utiliser la probation le plus efficacement. Il a présenté entre autres le système du rapport pré-condamnation, qui est préparé pour assister le tribunal notamment lorsque l'inculpé plaide coupable. Une responsable du Youth Diversion Scheme (programme de diversion pour la jeunesse) a présenté ce programme mis en place en Irlande du Nord pour détourner les jeunes de la délinquance. Elle a parlé des nombreux problèmes auxquels les jeunes font face aujourd'hui et du manque d'opportunités dont ils souffrent. Le quatrième intervenant a présenté le système national des "Adultes Référents" (National Appropriate Adult scheme), qui existe dans tout le Royaume-Uni. Ce système permet à des professionnels et des volontaires dûment formés d'accompagner les jeunes âgés de 17 ans ou moins, ainsi que les jeunes adultes vulnérables, lorsqu'ils sont détenus, pour leur expliquer les termes légaux, les conseiller, contacter leurs proches et s'assurer qu'ils sont traités comme il convient.

**La troisième session** a consisté à visiter une prison, avec entre autres une présentation des différents services proposés aux détenus comme les programmes de responsabilité sociale et le soutien à la réinsertion après la libération.

**La quatrième session** a eu lieu à NIACRO. Treize membres d'organisations communautaires, volontaires et statutaires, étaient également invités. Les participants ont visionné un film qui présente les activités de NIACRO auprès des enfants, des jeunes, des détenus, des familles et des délinquants. Toutes les organisations représentées ont également présenté leur travail. Une discussion de groupe a ensuite eu lieu.

**La cinquième session** était consacrée au projet RIO : ce qui a été accompli, les problèmes rencontrés, les enseignements du travail avec le groupe client et les objectifs pour l'avenir proche.

L'objectif principal de la formation était de permettre aux membres du partenariat local de mieux se connaître, de mieux connaître le travail des uns et des autres, leurs obligations et limitations et leurs motivations.

Le coordonnateur a remarqué que l'une des retombées positives de la formation est qu'elle avait permis de rapprocher les partenaires, ce qui facilite une plus grande coopération entre les organisations engagées dans le projet RIO.

## ↳ Turin

A Turin, l'objectif de la formation était de rationaliser les dépenses et d'améliorer l'efficacité des actions mises en place localement dans un contexte d'incertitude due à la grave crise économique et à l'augmentation significative de la population carcérale.

Les objectifs et le format des sessions de formation étaient (voir aussi plus haut, chapitre III) :

Besoins	Format
Mieux comprendre comment les organisations à l'intérieur et à l'extérieur de la prison peuvent mieux travailler ensemble.	Une série de huit sessions de formation de quatre heures chacune, ciblées sur deux groupes de participants. Les deux groupes étaient rassemblés pour la première session d'introduction et la dernière.
Améliorer l'utilisation des ressources dans un contexte de réduction budgétaire, taux élevé d'incarcération et surpopulation carcérale.	

Le programme de formation a été intitulé "Appliquer les techniques de triage aux questions sociales". L'objectif était d'apprendre aux participants à utiliser au mieux des ressources limitées en sélectionnant les prisonniers susceptibles de bénéficier du programme de soutien, en choisissant ceux qui en ont le plus besoin ou bien ceux qui ont les meilleures chances de réinsertion après leur sortie de prison. Au total, 40 personnes ont participé aux sessions de formation, en deux groupes de 20. (Il a été décidé qu'un groupe de 40 serait ingérable et qu'il valait donc mieux le diviser en deux pour faciliter les échanges et créer plus aisément un esprit d'équipe).

Les participants étaient :

- les éducateurs de deux prisons,
- des travailleurs sociaux externes,
- des psychologues, psychiatres et d'autres professionnels spécialisés,
- des inspecteurs de la police pénitentiaire,
- des directeurs de zone.

Chacun des deux groupes a assisté à huit sessions d'une demi-journée. Les deux groupes étaient réunis pour la première et la dernière session.

**La première session** était consacrée à un exposé sur la récidive en Europe, suivi d'une présentation sur les restrictions budgétaires, la surpopulation carcérale, les profils types des détenus et les différentes phases ainsi que les objectifs du projet FALPREV. Tous les participants se sont présentés lors d'une table ronde, au cours de laquelle a eu lieu également une discussion générale autour des besoins des participants.

**La deuxième session** était consacrée aux mesures de prévention alternatives. On a ainsi analysé les outils et les approches des tribunaux de surveillance. La réunion était animée par un ancien juge de surveillance, qui a expliqué les aspects sociaux et légaux des mesures alternatives.

**La troisième session** était consacrée à la "Loi sur les étrangers" italienne et ses implications pour les détenus étrangers. Animée par un avocat expert sur les questions d'immigration, la réunion a permis de répondre aux questions liées à la libération de prisonniers étrangers et leur réintégration dans leur communauté d'origine, après leur rapatriement.

**La quatrième session** était consacrée aux politiques d'emploi. Elle était animée par un responsable de la ville de Turin et deux travailleurs sociaux chargés de la coordination des programmes de placement pour ex-détenus.

**La cinquième session** était consacrée au logement et était coordonnée par deux fonctionnaires de la ville de Turin et de l'Agence territoriale pour le logement de la province de Turin. On a débattu des besoins des détenus récemment libérés et des possibilités de trouver un logement.

**La sixième session** était consacrée à la santé mentale et aux addictions. Elle était animée par le directeur de l'unité psychiatrique de la prison, qui a notamment présenté une étude sur l'addiction aux drogues parmi les détenus.

**La septième session** était consacrée à la formation professionnelle et la formation continue pour le grand public et les détenus. Elle était animée par un responsable du département d'éducation pour adultes de l'Institut régional de la Recherche pédagogique.

**Lors de la huitième et dernière session**, on a procédé à une synthèse et une évaluation des sessions précédentes. Les participants ont discuté de comment utiliser les connaissances acquises pendant la formation dans leur travail quotidien avec les détenus. Un autre thème d'échange était comment améliorer la coopération entre les différents acteurs et institutions. Les participants ont suggéré des idées d'action, grâce à une session de "brain storming".

**A la fin de la formation**, le président de la Società Ricerche e Formazione, partenaire du projet FALPREV, a remarqué : "Il est difficile de parler d'une formation réussie dans la mesure où les circonstances se sont aggravées. Les gens ont le sentiment d'avoir plus à faire avec moins de ressources. Néanmoins, les participants ont appris à gérer ces circonstances et à garantir la qualité de l'assistance apportée aux détenus qui bénéficient du programme de prévention de la récidive."



# 5

## ÉVALUATION

L'évaluation est une phase essentielle du processus. Il est important de recueillir les réactions des participants :

- **Qu'ont-ils appris pendant la formation ?**
- **A-t-elle répondu à leurs attentes ?**
- **Quels points devraient être améliorés ?**

Vous n'avez pas besoin de faire appel à un auditeur externe, mais vous devez adopter une méthode structurée pour obtenir un "feedback", inspirée des phases précédentes du modèle ADDIE. Cette méthode vous permettra d'évaluer les décisions prises à chacune des étapes et de déterminer quels éléments doivent être modifiés pour améliorer le programme de formation.

Il existe de nombreuses méthodes d'évaluation. En voici quatre, brièvement présentées :

- le questionnaire de retour
- la méthode flash
- la galerie d'évaluation
- le poster des attentes

Le **questionnaire de retour** est la méthode la plus courante. A la fin du programme, les participants remplissent un questionnaire anonyme. On leur demande d'évaluer le contenu de la formation, les éléments didactiques et la gestion du temps sur une échelle allant de "très satisfait" à "pas du tout satisfait". Ils peuvent aussi ajouter de brefs commentaires et des suggestions. Cette méthode permet au coordonnateur d'avoir un retour par écrit. L'avantage est que chaque participant répond de façon individuelle sans savoir ce que les autres pensent. L'inconvénient de cette méthode est qu'elle ne permet pas une discussion en groupe.

La **méthode flash** est une méthode orale qui permet à chacun d'écouter les réactions des autres.

- **Pensez-vous que cela valait la peine d'assister à cette formation ?**
- **Quelle partie avez-vous préférée ?**
- **Quelle est celle qui vous a plu le moins ?**
- **Qu'est-ce qui peut être amélioré ?**

L'avantage de cette méthode est qu'elle permet aux participants de partager leur évaluation avec le reste du groupe. L'inconvénient est le risque que plusieurs participants fassent les mêmes commentaires, ce qui peut finir par être lassant. De plus, ceux qui parlent en premier peuvent influencer les autres. Si les premiers sont satisfaits, par exemple, il est possible que les suivants ne s'aventurent pas à faire des commentaires négatifs.

La **galerie d'évaluation** est une autre méthode ouverte qui permet aux participants de voir les réactions des autres. L'animateur doit préparer un tableau où figurent certaines questions, qui peuvent être représentées par des symboles. Par exemple :

- **Que vais-je ramener chez moi après cette formation ? (Des expériences, des connaissances, de nouveaux partenaires de travail...).** Le symbole est une valise.
- **Que vais-je laisser ici ? (Des expériences négatives, des attentes déçues...).** Le symbole : une corbeille à papier.
- **Qu'est-ce que j'ai préféré ?**
- **Qu'est-ce que j'ai le moins apprécié ?**
- **Qu'est-ce que je voudrais dire d'autre ?**

Chaque participant écrit ses commentaires sur des feuilles séparées qui sont ensuite affichées sur le tableau et vues par tout le monde. Il faut savoir que cette méthode prend un peu plus de temps que celles évoquées auparavant.

Le **poster des attentes** est la méthode la plus complète. Cette évaluation commence au début du programme de formation. Chaque participant doit écrire sur des cartes ses commentaires sur les points suivants :

- Cette formation serait réussie si... (section A)
- Cette formation serait un échec si... (section B)

Les cartes sont affichées sur un tableau, dans la salle où se déroule la formation. A la fin du programme, elles servent de base pour l'évaluation et les commentaires. L'animateur lit les cartes à voix haute et demande au groupe si les

conditions évoquées dans la section A ont été remplies ou non. En fonction des réponses, il continue avec la section B. Si toutes les conditions prévues dans la section A ont été remplies, il n'est pas nécessaire d'aborder la section B.

Il existe d'autres méthodes d'évaluation et vous pouvez choisir celle que vous préférez. L'important est d'organiser un système d'évaluation et de retour. Sachant que la formation des partenariats locaux de prévention de la récidive est un processus continu, vous aurez toujours de nouvelles sessions à prévoir. Cela veut dire que vous avez besoin d'une évaluation, quels que soient le thème principal et le format que vous avez choisis pour répondre au mieux aux attentes de votre groupe cible.

# Conclusion

Pour que la structure de votre programme de formation soit complète, il faut ajouter deux points importants après les phases de diagnostic, développement, conception, mise en place et évaluation. Il s'agit de la dissémination des résultats et de la pérennité du modèle de formation.

La dissémination des résultats est toujours un aspect important des politiques locales parce qu'elle montre aux citoyens, qui sont aussi contribuables et électeurs, ce qui est fait pour améliorer la cohésion de la société et renforcer la sécurité. Il n'est pas toujours aisé de faire comprendre au public en quoi des formations au travail en partenariat et des actions ciblées peuvent contribuer au bien commun. C'est particulièrement le cas en ce qui concerne la réhabilitation d'anciens détenus car il existe encore de nombreux préjugés contre cette population.

La dissémination est importante pour assurer la pérennité de votre travail. Si les partenaires voient que leur travail est valorisé et perçu positivement par les citoyens, cela les encouragera à poursuivre.

La pérennité peut aussi être assurée lorsque l'on recherche de nouvelles ressources humaines et financières. Quelques exemples :

- A Belfast, les promoteurs du projet ont mené des actions de sensibilisation qui ont abouti à ce que le système de justice criminelle d'Irlande du Nord envisage à présent de faire appel à des fonds publics généraux pour financer de nouvelles initiatives dans le cadre du projet RIO.

- A Brasov, un responsable local qui est aussi député au Parlement est intervenu pour que soit déposé un projet de loi qui affirme l'importance du travail en partenariat pour améliorer les relations entre les prisons et les autorités locales.

- A Göttingen, le programme de formation a débouché sur un projet qui permet à des étudiants de l'Université de jouer un rôle de mentor auprès des détenus libérés. Après quelques expériences pilotes, il a été décidé que le projet serait reconduit et élargi au cours des mois et des années qui viennent.

- Au Havre, deux actions développées pendant les formations, sur le logement et la santé, sont aujourd'hui devenues régulières et reçoivent un soutien financier de la municipalité et d'une agence nationale.

- A Turin, après une phase expérimentale, le système du "trialogue" a été étendu à tout le pénitentier. Le programme de formation et la nouvelle approche expérimentée pendant le projet ont été généralisés lors de sessions de formation nationales qui ont eu lieu à Rome.

- A Valence, le programme de formation a fait l'objet d'une campagne de presse et a été présenté dans le monde universitaire. Il a également été adapté et inclus dans la plateforme générale de E-learning des forces de police. Il sera disponible prochainement.

Comme vous l'avez vu dans cette publication, il existe une série de méthodes pour construire des sessions de formation pour les acteurs locaux sur la prévention de récidive. Les exemples que nous proposons ici sont liés à des contextes et des histoires différentes mais ils nous ont aussi permis d'élaborer une méthode commune. Nous espérons qu'elle pourra servir de référence.

Au-delà, nous espérons que les responsables des politiques locales des villes européennes seront convaincus du bien-fondé du travail en partenariat et de l'importance de mettre en place des formations pour les acteurs locaux sur la réinsertion et la réhabilitation des anciens détenus. Car cette démarche contribue à la prévention de la récidive.

**[www.efus.eu/stop-reoffending\\_module](http://www.efus.eu/stop-reoffending_module)**